

Dans le cadre de l'appel à témoignages appelé « opération visibilité » lancé par plusieurs associations, je tiens à apporter mon témoignage.

Le vendredi 13 mai 2011, j'ai eu un malaise dans ma classe. J'ai perdu le contrôle de mes membres et suis restée assise, courbée à quelques mètres d'une borne Wifi pendant 40 minutes en attendant les secours. Au CHR, des examens cliniques et sanguins ont été effectués et le médecin de garde a conclu à un malaise sans en trouver la raison.

Suite à ce malaise je me suis reposée et ai repris le travail un mois après. Mais dès que j'étais dans ma classe, j'avais de nouveau des vertiges et des douleurs cervicales. Ces symptômes se sont reproduits dans le cabinet médical de mon médecin lors de la manipulation d'un portable.

En septembre, j'ai repris mon poste. J'avais des vertiges qui s'accroissaient de jour en jour. J'avais également de fortes douleurs au niveau des intestins. Et lorsque je téléphonais avec un téléphone sans fil je ressentais une douleur vive dans l'oreille droite et avait l'œil en « sang ».

Après discussion avec mon médecin, nous sommes tombées d'accord sur le fait que mes symptômes étaient peut-être liés aux ondes.

J'ai continué à enseigner. S'en sont suivies des malaises tous les jours plus forts : des sensations de brûlures, des douleurs cervicales, des problèmes intestinaux, des insomnies, des pensées sombres, des grandes fatigues puis des douleurs articulaires ( surtout du côté droit) et au niveau des orteils, puis des confusions phonétiques, des problèmes de concentration, des pertes de mémoire, puis des douleurs cervicales avec une sensation d'avoir le cerveau qui n'est plus à sa place, puis des coups d'électricité dès que je touchais des métaux ou sur mon corps avec le contact de bijoux fantaisies.

J'ai tenu quelques semaines. Mon médecin cherchait de son côté un neurologue. Elle était complètement démunie face à mon état, n'ayant aucune littérature sur le sujet. Elle m'a conseillé de consulter un ostéopathe. Celui-ci a diagnostiqué une hypersensibilité aux ondes.

Puis mon intolérance s'est accentuée : j'ai ressenti des brûlures sous les lampes à basses tensions et les lignes électriques.

Sur les conseils d'une association j'ai contacté le P B qui a diagnostiqué un Syndrome d'Intolérance aux Ondes Electromagnétiques.

J'ai contacté le médecin de Prévention de l'Education Nationale qui a demandé un aménagement de mon poste de travail. Depuis j'ai obtenu la reconnaissance de Travailleur Handicapé et suis en arrêt en attendant un poste aménagé.

Cet état a de lourdes conséquences dans la vie quotidienne ne pouvant plus circuler librement dans les lieux publics. La vie en communauté m'est devenue difficile.

Véronique, 49 ans